

# Les Paroles Ont Des Ailes

Une Production ALTAMIRA

Comme le dit le proverbe malgache, "*les paroles sont comme les oeufs : à peine écloses, elles ont des ailes*". Pendant cinq ans, nous avons fait voyager les mots (et les musiques !) entre le village d'Isorana à Madagascar et la ville de Saint-Denis en France.

Jeunes, anciens, enfants, les habitants de ces deux communes ont mis en mots et en musique leur vie et leur monde... Entre la rizière, l'école ou le bureau, ils ont confié leurs poèmes et leurs notes de musique à nos micros. Nous avons fait circuler ces expressions entre les deux territoires, à travers une multitude de scènes, petites et grandes, au pied des cités comme dans les villages de terre rouge.

Voici à présent l'album Les Paroles Ont Des Ailes, aboutissement de ces fructueuses années. Paysans et citadins, français et malgaches, ils y conjuguent leurs mots, leurs voix, leurs guitares et leurs flûtes en une oeuvre commune énergique et foisonnante. Et c'est une belle idée du monde qui s'en dégage, sensible, optimiste et généreuse.

**Ecouter et télécharger l'album**

[www.altamiramonde.net/isorana/paroles](http://www.altamiramonde.net/isorana/paroles)

- 1. Kabary Blues**
- 2. Taxi-Brousse**
- 3. Votre Verte Vallée**
- 4. La Musique**
- 5. Liberté**
- 6. Le Feu De Brousse**
- 7. Vary Fotsy**
- 8. L'Amour Est Muet**
- 9. La Sirène**
- 10. Chanson Douce**
- 11. La Tendresse**
- 12. Vu De Nos Fenêtres**
- 13. Vorombazaha**
- 14. Tous Pareils**
- 15. Demain Mon Village**

# 1. Kabary Blues

C'est la jeune footballeuse Antso qui ouvre l'album avec un proverbe malgache en français, emblématique de notre projet. Puis démarre un rythme betsileo aux accents bluesy, interprété par le groupe François - Félix au luth kabosy rejoint par Ravelo à la vièle lokanga - et accompagné en France par la guitare électrique de Boris. Philippe et Mario rejoignent la conversation à l'harmonica et la guitare.

Tanga déclame un kabary, discours littéraire des paysans malgaches. Plus tard, c'est un poème de Mario qui est dit par Philippe. Nous sommes tous le modèle, le peintre et l'oeuvre d'art...

**Musique :** Ravelo, Félix, Mario, Philippe & Boris

**Voix :** Antso, Tanga & Philippe

**Proverbe Malgache**  
**Discours de Tanga, Isorana, Madagascar**  
**Poème de Mario, Saint Denis, France**

Les paroles sont comme les œufs : à peine écloses, elles ont des ailes.

*Ana ! Ka manao ny azafady, leko aho manao ny azafady tsa voanakatsindrana aho masaka akitranony, no hatsipin'ny tanana havia, tsa matsindrana soaso tompon'ny tarona na malaky tongotra tompon'ny dia. Amin'ny fitenenana fantatra misy ny ray mahazaza ary zoky izandriana iny e ! No itondrana ny fiteny eto amin'ity toerana Antsangy ity izao.*

*Fa araka ny atao iny hoe : fonenana ity moa ladim'boatavo, misy ny atsimo, avaratra, adrefana, atsinanana ka misy ny kanto tsindraika fa ity vako drazana atao ity dia ampitaina tokoa amin'ity zava-drazana atao ity dia ampitaina tokoa amin'ity zava-kanto, vako-drazana navelandrantsika Malagasy ity. Ka atao itoy tsa ataotao madina hoe handihizana, na hoe hamalifaly fa amitaina lalan'ny fihavanana.*

*Io fihavanana io dia manjaka any amintsika Malagasy. Hoe rahaso ny manan-kavana : vola taratasy, ny omby hena, ny tanimbary fotaka fa ny ona ro ona ka iny no intindrako itoy fiteny itoy amintsika mianakavy. Hoe : tano soa roa ny fihavanana, enga anie ny fihavanana ho lava any amintsika mianakavy, tsa hisy ny andro hisarahana, ho lava andro hanaovantsoa any amin'ny tenantsika mianakavy.*

*Tsindraika fa izao taronina izao, itoy no natao moa lova lovaina koa iraisantsika mianakavy, koa ny resaka moa avelako eo ho eo fa aho tsy hanao lava soaso. Fa dia hametraka ny tsara mandry e !*

*Vita soa ny alina any amintsika mianakavy, misaotra indrindra tompoko ô !*

Nous sommes tous le modèle, le peintre et l'oeuvre d'art.

Idéalisez-vous ! Rêvez-vous !

J'aimerais pénétrer le monde,

Labourer la terre

Et enfanter de nouveaux rêves.

J'ai en moi une humanité, des couleurs, un arc-en ciel.

Je voudrais partager tout cela avec vous, en papa, en amant, en fils ou bien en frère.

Nous sommes tous le modèle, le peintre et l'oeuvre d'art.

## 2. Taxi-Brousse

A travers la description de ce taxi- brousse, c'est la société d'Isorana, telle qu'elle l'a perçue lors de sa visite en 2008, que nous raconte la slameuse dionysienne Sophia. Jean-Pierre, très jeune musicien du groupe Tanga, a composé un air enlevé au petit luth kararaka, complété à Saint-Denis par Philippe et Boris.

**Musique :** Jean-Pierre, Boris & Philippe

**Voix :** Sophia

### Poème de Sophia, Saint Denis, France

Viens Viens dans mon taxi brousse  
Cramponne-toi bien, il y aura des secousses  
Des virages dangereux et pas mal de ravins  
Un trajet tortueux au relief incertain

Y'aura aussi des hypocrites et des gens malhonnêtes  
Qui essaieront de t'utiliser comme une marionnette  
Mais t'en fait pas ya de l'huile amicale dans le moteur  
Solution radicale contre les saboteurs

Viens Viens dans mon taxi brousse  
Si tu as problème on viendra à la rescousse  
Avant même que t'aies le temps de dire « à l'aide »  
Un voisin bienveillant te trouvera un remède

Et comme la joie du cœur est une énergie renouvelable  
On roule sans peur avec un réservoir inépuisable  
Il est toujours plein, de sourires et de bonnes idées  
Pas prêt d'se vider, rechargeable à volonté

Viens Viens dans mon taxi brousse  
Ici tu l'as compris c'est tous pour un et un pour tous  
On carbure à l'amour, et on n'est jamais en panne  
Et si tu as faim t'inquiète, on a toujours la banane

Alors malgache ou Vaza, avec ou sans Visa  
Embarque avec nous tu n'le regretteras pas  
La course est gratuite car il n'y a pas de prix  
Pour avancer en paix sur la route de la vie.

### 3. Votre Verte Vallée

Assistant à une de nos animations publiques sur ce projet, la chanteuse dionysienne Nicky a eu cette belle idée : adapter "La Chanson Des Blés D'Or" au contexte d'Isorana. L'atmosphère campagnarde de cette chanson française du 19e siècle s'y prêtait à merveille, les champs de blé cédant la place aux rizières.

**Chant :** Nicky

**Ambiance sonore :** campagne d'Isorana

**Chanson de C. Soubisse et L. Lemaître ('La Chanson des Blés d'Or', 1882)  
Adaptation : Nicky, Saint-Denis, France**

Mignonne, quand la lune éclaire  
La plaine aux bruits mélodieux,  
Lorsque l'étoile du mystère ,  
Reviens sourire aux paysans  
As-tu parfois sur la colline  
Parmi les souffles caressants  
Entendu la chanson divine  
Que chante notre ami François

*Mignonne quand le soir descendra sur Isorana  
Et que tous les oiseaux viendront chanter encore  
Quand le vent soufflera sur votre verte vallée  
Nous irons écouter la chanson de Tanga !  
Nous irons écouter la chanson de Tanga !*

As-tu parfois sur la ramure,  
A l'heure où chantent les rizières  
Écouté leur joyeux murmures  
Au bord des vallons assoupis  
Connais-tu cette voix profonde  
Que revient au déclin du jour,  
Chanter parmi les moissons blondes,  
Des refrains palpitant d'amour.

*Mignonne quand le soir descendra sur Isorana  
Et que tous les oiseaux viendront chanter encore  
Quand le vent soufflera sur votre verte vallée  
Nous irons écouter la chanson de François !  
Nous irons écouter la chanson de François !*

Mignonne, allons à la nuit close,  
Rêver aux chansons du printemps  
Pendant que le parfum des roses,  
Viendront embaumer nos vingt ans !  
Aimons-nous sous les rameaux superbes  
Car la nature aura toujours  
Du soleil pour dorer vos rizières,  
Et des roses pour vos amours.

*Mignonne quand le soir descendra sur Isorana  
Et que tous les oiseaux viendront chanter encore  
Quand le vent soufflera sur votre verte vallée  
Nous irons écouter la chanson de Tanga !  
Nous irons écouter la chanson de Tanga !*

## 4. La Musique

Romule, étudiant en sociologie, nous lit un de ses textes, au son des flûtes du groupe François, un orchestre paysan de fifres-tambours aux compositions savantes. Et vive la musique !

**Musique :** Pierre, Fidèle, Désiré, Ralaihery & François

**Voix :** Romule

### Poème de Romule, Isorana, Madagascar

Eh Eh Eh Mes amis  
Tu sais la musique ?  
La réponse soit oui  
Une vie sans critique  
Puisque chacun peut danse  
Avec une belle chanson on danse  
Mais pourquoi pas alors ?

La musique j'adore  
Car une vie sans musique  
Comme d'être en cellule  
Cela suffit de vous savoir  
Ma réflexion philosophique  
Très heureux, sans contrainte ni de rancune  
Libre de parcourir partout

Venez mes frères, sœurs  
La musique c'est la balade  
Pas d'entrave ni de discrimination de la race  
Ni de classe d'âge  
Source de bien être  
Des zizanies pourraient disparaître

Un jour viendra  
Les armes seront changées par des instruments  
Donc il y aura parmi nous  
La plupart seront musiciens  
D'autres chanteurs et danseurs  
Ce sera un paradis  
Pour tous les membres  
De la famille musique  
Vive la musique !

## 5. Liberté

Lors d'un spectacle à Isorana, Nicole avait déclamé ce célèbre texte du poète dionysien Paul Eluard, accompagnée par les musiciens du groupe Tanga. La foule d'enfants dans le public s'est mis spontanément à scander avec elle "*j'écris ton nom !*" tout au long du morceau. Voici la version studio, enrichie à Saint-Denis des guitares de Boris et du scratch cartoonesque de DJ Ranymix.

**Musique :** Tanga, Boris & DJ Ranymix

**Voix :** Nicole & les élèves de l'Ecole Saint-Michel

### Poème de Paul Eluard, Saint-Denis, France (1942)

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable de neige  
J'écris ton nom

Sur les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté

## 6. Le Feu De Brousse

Un poème écrit et dit en malgache par M. François, repris ensuite en français par Mario à Saint-Denis. Ils sont accompagnés par les jeunes flûtistes du Conservatoire Municipal de Saint-Denis, interprétant un extrait de Peer Gynt de Grieg, sous le regard bienveillant de leur professeur Patricia.

En écoutant l'ensemble, on croirait que Grieg a composé ce morceau spécialement pour M. François...

**Musique :** Adèle, Inès & Lila

**Voix :** M. François & Mario

### Poème de Mr. François, Isorana, Madagascar

*Eto ambaravarankely ato no mitazana  
Indreo kamahita ala maintso mavana  
Indreo andiam-boronkely mandalo miserana  
Karazambiby maro milalao anatany herana  
Ny tsiokan'ny rivotra, ni feon'ny gaga  
Arahin'ireo feon'ny andian'omby izay mima  
Ny hiran'ny rehetra izay faly aok'izany  
Toa orkestra avo lenta vita manahary  
Indray andro takariva taitra ny tontolo  
Nandre feohafaha izay nampitsangambolo  
Mena avoka izay rehetra horakoraka aok'izany  
Doro tanety afobe, mampalahelo mampitomany  
Eto ambaravarankely aho no mitazana  
Ity tendrombohitra sy lohasaha maina ngazana  
Ny asan'ilay afo kely manova ny tontolo  
Loko kely mena izay mampiova volo*

De ma fenêtre, je vois la forêt toute verte  
Tous les oiseaux jouent ensemble, ils volent et passent devant moi  
Le souffle du vent, le meuglement des bœufs,  
Le chant de tous les animaux, quel grand orchestre naturel !  
Un soir, tout le monde est frappé d'étonnement  
On entend une autre voix, un grondement  
Tout l'univers est rouge et fumant  
Frayeur ! C'est le feu de brousse  
Après quelques heurs, de ma fenêtre,  
Je vois le travail du petit feu qui transforme le paysage  
Dans la montagne et dans la vallée, les cendres restent  
Une goutte de colorant et toute l'eau devient rouge.

## 7. Vary Fotsy

"Le Riz Blanc" : une chanson populaire du groupe Ralanto d'Isandra, sur l'importance de l'amour conjugal, de sa force et sa stabilité. C'est ce même amour que célèbre Mario dans ces quelques vers lus par Elodie.

**Chant & musique :** Ralanto, Jean-Paul & Marie-Célestine

**Voix :** Elodie

**Paroles de Ralanto d'Isandra, Isorana, Madagascar  
Poème de Mario, Saint-Denis, France**

*Aleoko mitinambary maty tsa misy traka  
Toy izay mihina-fekatraka tsa misy vary  
Ny vady any antrano leiroa soa amboarin'ny hafa  
Ny kilonga mijaly nareo mivady manao vacances ah !*

*Aleoko very lamba iraiika tongan'ny rano  
Toy izay very angady vita tefy safata  
Ianareo mivady aza miady fa dia mahakamo  
Ny anajaza matahotsa nge voaano ah !*

*Aleoko mampisaraka ombilahy miady  
Toy izay mampisaraka olo-roa efa mivady  
Aza miriorio sahala amin'ny vary tsa atakalo  
Nareo tsa ho aia fa aza simbana ny tokatrano*

*Raha tokoa any zao  
Tsa vandy any zao*

*Aleoko very lamba iraiika tongan'ny rano  
Toy izay very angady vita tefy safata  
Ianareo mivady aza miady fa dia mahakamo  
Ny anajaza matahotsa nge voaano ah !*

Ce matin, comme tous les matins,  
J'ai posé ma main sur ton bras  
Et j'ai prié tout bas  
Si tu souris, et si tu me dis quelque chose de gentil  
Je te dirai « je t'aime », c'est promis  
Tu me regardé et tu as souri  
Je connais tes yeux, je connais ta voix  
Et ton prénom, crois-moi  
Ton prénom est radieux, ton visage est radieux,  
Ton sourire est radieux, l'avenir est radieux

*Eh ! Izay no tsy ahafoizako ny kilonga apelan'Isandra  
Izay any dia misy mahay mandihy  
Izao ve rôbany kah !*

*Kalibaka mandolina, tsinjaka mapistyle  
Aia ? Io ka tena ioio  
Io no kalibaka, kalibaka e !  
Somary mihorirana, dia mitsinjatsinjaka  
Io arôa kalibaky ny apelan'Isandra e etsie !*

*Kalibaka mandolilina ano ve*

*Atao aia io kilongaio ?  
Mampalahelo ny kilonga*



## 8. L'Amour Est Muet

Tout est parti de deux quatrains de Mario : le premier a servi de refrain, le deuxième de point de départ à un atelier d'écriture franco-malgache lors du séjour de Marcelle et Nicole à Isorana, sur le thème des gestes qui disent l'amour en silence. En résulte ce poème collectif lu par des habitants de Saint-Denis et d'Isorana.

De cette matière, Tanga a composé une merveille de chanson, ici interprétée par son groupe plus Boris. Si l'amour est muet, rien n'empêche de le chanter haut et fort !

**Musique :** Tanga, Dina & Boris

**Chant :** Angéline, Fara, Sambani, Josiane & Tanga

**Voix :** M. Pierrot, M. Dera, Mme Fanja, Marcelle, Nicole, Nicky, Philippe & Mario

### **Poème de Aimé, Domoïna, Haja, Lydiane, Marcelle, Mario, Nicole et Rija (Isorana, Madagascar et Saint-Denis, France)**

#### **Refrain**

*Tu peux douter de tout  
Douter des fées et des fous  
Douter jour après jour  
Jamais de mon amour*

J'entre dans la maison  
De ma douce chérie  
Elle m'embrasse je respire  
Le parfum de son amour

Chez mon amie d'enfance  
Nous préparons le dîner  
La fumée qui s'élève  
Partage notre gaité

Je porte dans son lit  
Comme un joli fardeau  
Ma petite endormie  
Sans murmurer un mot

Sur ses lèvres mi-closes  
Je dépose un baiser  
A ses cotés je n'ose  
Dévoiler mes pensées

Je rentre après le match  
Amoureux oublié  
Il me quitte je m'endors  
Mon ballon dans les bras

Mes cahiers et mes livres  
J'en fais mon oreiller  
Mauvais rêves envolés  
Au réveil je souris

Très tôt ce matin  
Je me suis levée  
Je me suis lavée  
Et j'ai déjeuné  
Me suis habillée  
Et je suis sortie

Mais très vite revenue  
Car j'avais oublié  
Oublié de te dire  
"Je t'aime !"

## 9. La Sirène

Un conte malgache collecté et transcrit par la bibliothécaire Mme Solo auprès d'écoliers d'Isorana, très connaisseurs dans ce domaine. Des dionysiens rendent ici hommage à ce pan du patrimoine betsileo en interprétant la légende à leur manière, dans leur langue et avec leur univers musical propre.

**Musique :** Philippe, Mario & Boris

**Voix :** Boris & Élisa

### **Conte d'Isorana (collecté auprès d'élèves de l'Ecole Saint-Michel) Adaptation : Mme Solo et Boris**

Il était une fois un pêcheur qui s'appelait Rija. Il était marié à Fanja, mais comme celle-ci ne lui avait jamais donné d'enfant, il avait fini par la chasser. Elle était retournée dans son village natal avec toute sa tristesse. Rija vivait donc seul, et chaque jour, il se rendait à la rivière, dans un endroit qu'il était le seul à fréquenter. Et chaque jour, il ramenait des poissons, beaucoup de poissons.

Un matin, alors qu'il était assis au bord de l'eau, canne à pêche en main, Rija entendit une voix féminine qui l'appelait par son nom. "Rija... Rija..." Il regarda autour de lui mais ne vit rien. "Qui m'appelle ?", demanda-t'il.

Alors, dans la rivière, devant lui, l'eau se mit à s'agiter, de plus en plus fort. Quelques instants plus tard, le pêcheur vit émerger de la gerbe d'eau une belle jeune fille. Elle se tenait dans l'eau jusqu'à la taille, et Rija n'avait aucun doute : elle avait surgit des profondeurs de la rivière. Terrifié, il s'enfuit dans les hautes herbes qui bordaient le cours d'eau.

Caché, il vit la jeune fille qui l'appelait : "Rija ! N'aie pas peur. Viens parler avec moi."

Alors Rija revint vers la berge. "Qui es-tu ? demanda-d'il. Que me veux-tu ? Et comment connais-tu mon nom ?"

- Je m'appelle Manoro, et je suis la Maîtresse de la rivière. Pourquoi t'en prends-tu aux membres de ma famille ? Chaque jour tu viens ici et tu captures les miens !

- Ta famille ? Mais de qui parles-tu ?

- Je te parle des poissons. Tous les poissons de cette rivière font partie de ma famille.

Elle s'avança alors vers une roche au milieu de la rivière et d'un mouvement souple alla s'y asseoir. Rija en eût le souffle coupé : la jeune fille n'avait pas de jambes ! A partir des hanches, son corps était celui d'un magnifique poisson aux écailles luisantes. Manoro était une sirène.

- C'est mon travail, répondit Rija en tremblant. Je pêche les poissons, je le vends au marché : c'est comme ça que je nourris ma famille.

- menteur ! Tu n'as pas d'enfants, et tu as chassé ta femme !

Rija ne sut que répondre. Manoro reprit la parole : « Nous allons faire un pacte. Ecoute bien. Je te donnerai tout ce dont tu a besoin pour vivre, et de ton côté, tu ne pêcheras plus jamais dans ma rivière. J'exige que ta femme Fanja soit le témoin de notre pacte, et que tu n'épouses jamais une autre femme qu'elle. Venez me voir tous les deux et nous concluons le pacte.»

Aussitôt, la sirène plongea dans l'eau et disparut.

Pendant plusieurs jours, Rija réfléchit à ce pacte qui ne lui plaisait pas du tout. Il décida finalement de ne pas en tenir compte et retourna pêcher. Il n'osa toutefois pas se rendre seul à la rivière et emmena son jeune frère Fidy avec lui.

Alors que les poissons commençaient à s'accumuler dans le panier, Fidy glissa sur la berge et tomba dans l'eau. Rija l'appela mais il ne réapparut pas. La voix de Manoro s'éleva : « Rija, tu as choisi d'ignorer le pacte que je t'ai proposé. Je te laisse deux jours pour amener ici ta femme Fanja et sceller le pacte avec moi. Sinon, je tuerai ton frère Fidy comme tu ne cesses de tuer les miens. »

Rija était effondré lorsqu'il rentra chez lui. Il décida de raconter toute l'histoire à sa famille. Les villageois se rassemblèrent pour l'écouter et délibérer ensemble. Tout le monde fut d'accord : il fallait sauver Fidy et pour cela, Rija devait faire venir Fanja et conclure le pacte avec la sirène.

Dés le lendemain, Rija et Fanja se rendirent ensemble à la rivière, et tout le village les accompagna. Alors que la petite foule attendait sur la berge, des dizaines, puis des centaines de poissons apparurent dans le cours d'eau. Mais pas de sirène.

Rija appela : « Sirène ! Me voici, je suis venu avec ma femme Fanja ! »

Alors une voix s'éleva dans l'assemblée : « Je suis ici, parmi vous. »

C'était Manoro. Le pêcheur se tourna vers elle :

- Manoro, j'accepte le pacte. Je ne pêcherai plus dans ta rivière, et tu me donneras ce dont j'ai besoin pour vivre.

Il regarda les siens qui le fixaient des yeux, et ajouta : « Et je garderai Fanja comme mon épouse. »

- Très bien. Alors dis moi : de quoi as-tu besoin pour vivre ?

- D'argent, de beaucoup d'argent.

A ces mots, Fanja se mit à pleurer. La sirène se tourna vers elle :

- Pourquoi ces larmes, Fanja ?

Les larmes aux yeux, Fanja répondit que ce n'est pas d'argent dont ils avaient besoin, mais d'enfants !

- Fort bien, répondit Manoro avec douceur. Vous aurez donc des enfants. Le pacte entre nous est scellé et comme promis, je vous rends Fidy. Adieu !

Et elle plongea dans la rivière. Au même instant, Fidy arriva en courant vers les villageois, qui l'accueillirent avec soulagement.

Le doyen prononça quelques mots de conclusion : « A présent, plus aucun d'entre nous ne pêchera dans cette rivière. Nous laisserons la sirène et sa famille vivre en paix, et nous vivrons en paix nous aussi. »

## 10. Chanson Douce

Un poème de Catherine, maman créative de l'association Jeunes Espoir De Paix, traduit par le CLEF et transformé en chanson malgache par le groupe Tanga.

**Musique :** Tanga & Dina

**Chant :** Tanga & Angéline

**Voix :** Catherine

### Poème de Catherine, Saint-Denis, France

Comme une chanson douce, je rechante ce refrain  
Caressant de mon pouce leur dos de main  
Mes enfants poussent à chaque lendemain  
Comme leur peau est douce tous les matins  
Je chante cette chanson douce pour bercer leur chemin  
Avec plein d'amour en bourse je rassure leur destin

*Toy no hira milantolanto  
Izay kaloiko ny isan'andininy  
No fahitako ireo zanako  
Izay mitombo, mihalehibe  
Misafosafo ny ankihibe  
Sy ny hataon-tanako  
Isan'andro, isan'andro*

*Toy ny hira milantolanto  
Ireo hodiny malemitemy  
Isaky ny maraina mihira  
Ity hira ity aho  
Mba handrotsirotsiako ny lalany  
Hamenoako ny fitiavana  
Ao anatiny  
Hanamadisako orina  
Ny anjarany*

## 11. La Tendresse

Accompagnée par Tanga, Boris et les flûtistes du groupe François, Marcelle interprète son texte "La Tendresse".

Assurément, de quoi retrouver l'envie des lendemains...

**Musique :** Pierre, Fidèle, Désiré, Tanga & Boris

**Voix :** Marcelle

### Poème de Marcelle, Saint-Denis, France

La tendresse, c'est peut-être  
Ce doux regard qui se noie  
Telle une étoile qui brille  
Dans les yeux qui larment

La tendresse, c'est peut-être  
Ce geste amical de la main  
S'appuyant sur l'épaule d'un ami  
Pour lui redonner l'envie des lendemains

La tendresse, c'est peut-être  
Dialoguer avec des clochards  
Donner de la chaleur verbale  
Même s'ils ne sont que des pochards

La tendresse, c'est peut-être  
Sans regret pardonner  
Les paroles infâmes  
Que l'on vous a marmonnées

La tendresse, c'est peut-être  
D'offrir d'un peu de son temps  
Aux malades qui s'accrochent à la vie  
Avec force, résistent, ce sont des battants

La tendresse, c'est peut-être  
La patience, la générosité  
Que vous avez eue envers moi  
Pour m'avoir écoutée

La tendresse, c'est un sentiment d'amitié  
Un témoignage d'affection  
Et de délicates intentions  
Mais en aucune façon, de la pitié.

## 12. Vu De Nos Fenêtres

Marcelle et Nicole ont demandé aux habitants de Saint-Denis et d'Isorana ce qu'ils voient de leurs fenêtres. Du foisonnement de réponses est né ce texte collectif qui mélange deux mondes pourtant très différents. Le poème, qui fait suite au slam de Grand Corps Malade "Vu de ma fenêtre", est ici lu par des habitants des deux communes, dont les lycéens du Club Linguistique à Isorana.

**Musique :** Boris

**Voix :** Louisa, Aurélie, Andry, Rosine, Virginie, Flostine, Marthe, Njato, Tsiory, Xavier, Oyo, Aimé, Ruffin, Rosette, Thomas, Elisa, Agathe, Philippe, Mario, Nicky, Marcelle & Nicole

**Ambiances sonores :** marchés d'Isorana et de Saint-Denis + insectes nocturnes

### **Paroles d'habitants d'Isorana (Madagascar) et de Saint-Denis (France) collectées par Marcelle et Nicole**

De ma fenêtre,  
Je vois un bon village bien construit dans la montagne  
Et des rizières dans le creux de la vallée  
Je vois les bouviers qui passent sur la route  
Conduisant les zébus vers les pâturages

De ma fenêtre,  
Je vois le matin des enfants pressés  
Courir vers l'école pour apprendre  
Je vois les voisins d'en face qui cuisinent  
Un chat qui bronze entre deux voitures

De ma fenêtre,  
Je vois des gens qui travaillent dans les champs  
Des femmes sarclent le riz  
Des hommes plantent le manioc  
Une petite fille va puiser de l'eau à la fontaine

De ma fenêtre,  
Je vois un grand mariage au son des klaxons  
Et des gens vivant dans la solitude  
Je vois beaucoup de circulation, beaucoup d'immeubles,  
Et le soir, le phare de la Tour Eiffel qui balaye le ciel

De ma fenêtre,  
J'aimerais voir la ferme radieuse de mon enfance  
Des gens qui dansent sur une scène illuminée  
J'aimerais voir, chaque nuit, un arc-en-ciel

De ma fenêtre,  
J'aimerais voir le soleil se lever  
Sur la mer bleue, sur le sable blanc  
Avec des dauphins à la place des voitures

De ma fenêtre,  
Je vois des écoliers en train d'écrire  
Je vois les charbonniers se rendre au marché  
J'entends les cigales qui chantent dans les arbres  
J'admire les oiseaux qui volent dans le ciel

De ma fenêtre,  
Je vois des gens de toutes les couleurs  
On dirait des fleurs dans un jardin  
En voyant ces passants de tous pays  
Je voyage sans quitter ma fenêtre

De ma fenêtre,  
Je vois les pêcheurs au bord la rivière  
Les poules qui piaillent dans la cour de l'école  
Une existence tranquille loin de la ville  
Pas d'embouteillage, juste des bicyclettes

De ma fenêtre,  
Je vois une cour bétonnée  
Mais nous y avons fait un petit jardin  
Et planté un arbre qui grandit chaque jour  
Un jour il pourra voir ce qui se passe au loin

De ma fenêtre,  
J'aimerais voir les adultes s'entendre aussi bien  
Que les enfants de toutes origines  
Que je vois s'amuser ensemble dans la cour de l'école

De ma fenêtre,  
J'aimerais voir des fées, des dragons  
Des musiciens jouant au bord d'une fontaine de chocolat  
Et puis j'aimerais saluer Grand Corps Malade

De nos fenêtres nous voyons  
Des gens qui discutent, se chamaillent parfois  
Des gamins qui jouent au ballon en riant

De nos fenêtres nous voyons  
Des feux de brousse, des feux de poubelles  
Le soleil qui éclaire la vie

De nos fenêtres nous voyons  
Des citadins qui courent après le temps  
Et des paysans qui suivent le soleil

De ma fenêtre,  
J'aimerais voir un éclair bleu dans le ciel gris  
J'aimerais voir les gens heureux, se donnant la main,  
Et partageant ce que la vie leur a appris

De ma fenêtre, la nuit, je vois le ciel étoilé  
La nuit, vu de ma fenêtre, c'est le paradis  
Voici l'heure de dormir  
Toutes les fenêtres ont fermé leurs paupières  
Au revoir ma fenêtre  
Bonne nuit ma fenêtre

## 13. Vorombazaha

Romaine, retraitée malgache de Saint-Denis, nous avait interprété cette berceuse connue de tous les malgaches lors d'une scène ouverte en 2005, puis en conclusion de l'album "La Mémoire En Chantant". C'est de là qu'est partie toute notre aventure franco-malgache, et il était normal que "Vorombazaha" trouve sa place dans cet album - ici chantée par Sophia et les choristes du groupe Tanga.

**Musique :** Mario & Boris

**Chant :** Sophia, Angéline, Josiane & Fara

### Berceuse traditionnelle malgache

Iny hono izy ravorombazaha  
Ento manaraka anao any antsaha  
Ento mitsidina ambony ô  
Raha vao mitany dia ento any ihany  
Rehefa mangina avereno aminay

Ô ô ô ô ô  
Ô ô ô ô ô

## 14. Tous Pareils

Une chanson qui a beaucoup fait danser, à Isorana comme à Saint-Denis. Sur ce texte improvisé par Sophia à Isorana, Tanga a composé une musique absolument irrésistible, qu'on a vite entendu entonnée par les enfants sur la route de l'école.

Ce "tube planétaire" est ici chanté par Sophia et les membres du groupe Tanga.

**Musique :** Tanga, Xavier-Emmanuel, Mario & Boris

**Chant :** Sophia, Jean-Pierre, Caroline, Angéline, Fara, Sambani, Josiane & Tanga

**Rap :** Tanga

**Paroles de Sophia, Saint Denis, France**  
**Musique de Tanga, Isorana, Madagascar**

*On est tous pareils  
On a deux yeux deux oreilles  
On est tous les mêmes  
Plus heureux quand on s'aime*

Chacun son chemin mais dis-toi  
On a tous deux mains et dix doigts  
Soit on sert le poing de la guerre  
Soit on ouvre la main à son frère

On n'a pas besoin de dictionnaire  
Pour traduire un regard  
N'importe où sur la terre  
Sanglots ou éclats de rires  
On sait ce que ça veut dire

*On est tous pareils  
On a deux yeux deux oreilles  
On est tous les mêmes  
Plus heureux quand on s'aime*

On est différent ! Evidemment !  
Pas opposés pour autant  
Chacun son passé dans ses bagages  
Mais on s'enrichit si l'on partage  
Le bonheur est à notre portée  
Sur un pied d'égalité

*On est tous pareils  
On a deux yeux deux oreilles  
On est tous les mêmes  
Plus heureux quand on s'aime*

Pourquoi semer la colère  
Pour une histoire de couleur  
Etre humain à part entière  
Qu'on soit d'ici ou d'ailleurs  
D'ici ou d'ailleurs

*On est tous pareils  
On a deux yeux deux oreilles  
On est tous les mêmes  
Plus heureux quand on s'aime*

## 15. Demain Mon Village

Un quatrain de Mario converti par Tanga en une magnifique chanson, au sein de laquelle Safidy récite un poème qu'elle a écrit pour rendre hommage à son village Isorana.

**Musique :** Tanga, Dina & Boris

**Chant :** Angéline, Sambani, Josiane & Tanga

**Voix :** Safidy

### Poèmes de Safidy, Isorana, Madagascar et de Mario, Saint-Denis, France

#### Refrain

*Si je meurs ce soir  
Avant tout je veux savoir  
S'il y aura demain  
Un présent plus serein*

Au milieu des montagnes, entouré de plaines  
Charmé et plus beaux paysages  
Voilà donc mon village.  
Chaque jour les habitants font leur travail aux champs  
Avec leurs meilleurs camarades, ce sont les sobika, la fourche et l'angady.  
Les petits enfants prennent la couleur bleue, ils sont donc les écoliers.  
Dans un petit sac, des stylos, des cahiers, voilà, ils s'alignent dans un petit sentier.  
On n'oublie pas aussi le marché, de couleur vert, rouge et blanc cassé.  
La dernière couleur est la couleur du riz pour qu'un Malgache se nourrit.  
Au milieu des montagnes, entouré de plaines  
Charmé et plus beaux paysages  
Voilà donc mon village.



## **Merci**

*Aux chanteurs, musiciens et poètes qui ont participé à l'aventure, ceux qui apparaissent dans cet album mais aussi : François, l'équipe de football du CLEF, Larbi, M. Rakoto Jean-De-Dieu, Sofiane, Michel et Volana, les lecteurs de la Médiathèque de Saint-Denis et le Club Poésie du CLEF, Ravince et son trio, Renald et sa classe de CM, Milouda, Mme Lalao, Jeunes Espoir de Paix, Ravince et son trio, Liliane et les peintres de l'Ecole d'Arts Plastiques, et bien sûr Romaine qui nous a mis sur la voie...*

*Aux communes d'Isorana et de Saint-Denis qui ont apporté des moyens humains, logistiques et financiers tout au long du projet, à commencer par deux animateurs socioculturels de choc : Mme Solo et Philippe Vallin.*

*Au Ministère de l'Education Nationale de Madagascar, à la Coopération Franco-Malgache et aux Alliances Françaises de Fianarantsoa et Antananarivo. Au Conseil Général de Seine-Saint-Denis.*

*Aux Foyers-Résidences Croizat, Basilique, Dionysia et Ma Maison, à l'Antenne-Jeunesse Péri-Langevin, à l'Espace Service Public de Franc-Moisin, à la Ligne 13 et au Service Animation Retraités.*

*A l'Ecole Saint-Michel, au Lycée d'Isandra et bien sûr au CLEF d'Isorana.*

Direction artistique : **Boris Lelong**

Animation & Coordination :

- Commune d'Isorana : **Mme Solo**
- Commune de Saint-Denis : **Philippe Vallin**

Prise de son, mixage et arrangements : **Boris Lelong**

*Tous les enregistrements de cet album ont été effectués à Isorana et à Saint-Denis.*

**Une Production ALTAMIRA**  
[www.altamiramonde.net](http://www.altamiramonde.net)